

Deuxième séance, vendredi 23 décembre 2011

Présidence de M^{me} Gabrielle Bourguet, présidente

SOMMAIRE: Cortège et cérémonie œcuménique solennelle à la cathédrale St-Nicolas. – Ouverture de séance. – Communications. – Commissions. – Appel nominal. – Détermination du nombre de membres de la Commission des finances et de gestion (CFG) et de la Commission des affaires extérieures (CAE). – Elections des membres des 6 commissions permanentes: Commission des affaires extérieures (CAE), Commission des finances et de gestion (CFG), Commission de justice, Commission des grâces, Commission des naturalisations, Commission des pétitions. – Election des membres des 4 commissions interparlementaires de contrôle (CIP): CIP Haute école spécialisée de Suisse occidentale, CIP Gymnase intercantonal de la Broye, CIP Convention scolaire romande, CIP Détention pénale. – Election des membres du Bureau interparlementaire de coordination (BIC). – Election des 5 députés membres de la Commission cantonale en matière de planification sanitaire. – Clôture de la session.

Cortège et cérémonie œcuménique solennelle à la cathédrale St-Nicolas

En vertu de l'article 43 de la loi sur le Grand Conseil et fidèles à la tradition, les membres de la Haute Assemblée et du Conseil d'Etat assistent dès 9 heures à une célébration œcuménique solennelle célébrée en la cathédrale Saint-Nicolas.

Précédé du Noble Contingent des grenadiers fribourgeois, d'un piquet de gendarmes en grande tenue et du Corps de musique de la Landwehr, le Conseil d'Etat, avec son huissier portant le sceptre, puis les représentants du peuple, également précédés d'un huissier, Bureau en tête et groupés dans l'ordre constitutionnel des districts, se rendent dès 8 h 45 en cortège de la place de l'Hôtel cantonal jusqu'au porche de la cathédrale. La cérémonie œcuménique est présidée par M. le Prévôt Claude Ducarroz et par M. le Pasteur Andreas Rüttner. Placée sous la direction de M. Pierre-Georges Roubaty, maître de chapelle de la cathédrale, la Chapelle vocale et instrumentale de la cathédrale Saint-Nicolas, accompagnée par M. François Seydoux, organiste titulaire de la cathédrale, interprète des pièces sacrées de circonstance.

Avant que la liturgie ne soit célébrée, M. le Prévôt Claude Ducarroz accueille l'assistance dans les termes suivants:

Madame la Présidente du Grand Conseil,
Mesdames et Messieurs les Députés,
Monsieur le Président du Conseil d'Etat,
Mesdames et Messieurs les Conseillers d'Etat,

Je vous accueille cordialement dans notre cathédrale au nom de l'Eglise catholique et au nom de l'Eglise réformée du canton de Fribourg.

Sie wurden gewählt – oder wiedergewählt – durch die Gnade der schweizerischen Demokratie. Unser Volk hat Ihnen sein Vertrauen ausgesprochen. Wir beglückwünschen Sie dazu und wünschen Ihnen Freude und Mut bei der Erfüllung Ihres Amtes. Sie stehen im Dienst der Menschen. Ein Dienst mit vielen Facetten, religiösen, kulturellen und sozialen. Das gütige Gott möge Ihnen zur Seite stehen.

Votre venue dans cette cathédrale signifie que notre société, avec ses autorités, reconnaît la dimension spirituelle des personnes humaines, ce qui implique à la fois le respect des consciences individuelles et un espace de pleine liberté pour l'exercice des religions compatibles avec notre état de droit.

Dans cet esprit d'humanisme intégral, je vous invite à vivre, chacun selon ses convictions, ce moment de recueillement et de prière, dans la fidélité à nos meilleures traditions et dans l'ouverture aux nouvelles façons de croire, d'espérer et d'aimer.

Cette liturgie est marquée notamment par les homélies suivantes de M. le Prévôt Claude Ducarroz et de M. le Pasteur Andreas Rüttner:

Prévôt Claude Ducarroz

Premier Livre des Rois 3, 5–15

«A Gabaon, pendant la nuit, le Seigneur apparut en songe au roi Salomon. Il lui dit: «Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai.» Salomon répondit: «Tu as montré beaucoup d'amour à ton serviteur David, mon père, lui qui a marché en ta présence dans la fidélité, la justice et la rectitude de cœur envers toi. Tu lui as gardé ce grand amour, tu lui as donné un fils qui est assis maintenant sur son trône. Ainsi donc, Seigneur mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi à la place de David mon père; or, je suis un tout jeune homme, incapable de se diriger, et me voilà au centre du peuple que tu as élu; c'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter. Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal; comment sans cela gouverner ton peuple, qui est si important?» Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit: «Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis; mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé: je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi. Et je te donne aussi même ce que tu n'as pas demandé: je te donne et la richesse et la gloire, si bien que pendant toute ta vie tu n'auras pas d'égal parmi les rois. Et si tu suis mes chemins, en gardant mes ordres et mes

commandements comme l'a fait David, ton père, je t'accorderai de longs jours.» Salomon s'éveilla et voilà que c'était un songe. Il rentra à Jérusalem et se tint devant l'arche de l'alliance du Seigneur; il offrit des holocaustes et des sacrifices de communion et donna un banquet à tous ses serviteurs.»

Plus vrai que nature, cet extrait du livre des Rois.

Un roi, Salomon, qui a un songe. Nous n'avons pas de roi chez nous, et nous nous vantons de n'en avoir jamais eu. Mais une autorité qui a un rêve, ça existe sûrement. Vous avez rêvé d'être candidat, puis élu. Et votre premier rêve s'est réalisé: vous êtes là ce matin, les rois et les reines -modestes certes- de notre démocratie helvétique.

Salomon, dans son rêve, s'est mis à prier, car c'est Dieu lui-même qui lui apparut dans la nuit. Dieu dans la nuit, c'est peut-être cela, la foi. On ne croit que dans une certaine obscurité, comme une victoire de la lumière intérieure sur des questions difficiles et des réponses jamais complètement évidentes.

Et Salomon pria. C'est beau, un roi qui prie. Il pria pour demander, comme il arrive encore souvent chez moi, chez vous, chez nous. Mais sa première pensée, qui est tout à son honneur, c'est de songer – c'est le cas de le dire – à ceux qui l'ont précédé. Mieux qu'une mémoire, c'est un mémorial. Bel hommage à son père David, reconnaissance pour celui qui lui a transmis un royaume de prospérité et de paix.

Le rétroviseur de la gratitude, pour le peuple et pour ses autorités antérieures, n'empêche pas d'imaginer un avenir meilleur, non pas dans des rêveries hors-sol, mais justement dans le terrain et le terreau labourés, ensemenés par celles et ceux qui ont œuvré avant nous, ici et maintenant dans le champ de notre canton, avec labeurs et fatigues, avec réussites et échecs, toujours dans la noble ambition de servir le meilleur bien de tout notre peuple.

Fidélité, justice, droiture du cœur: ne pouvons-nous pas mettre des visages sur ces qualités humaines qui font aussi la valeur, voire la grandeur de celles et ceux qui ont porté ou portent encore le poids des saisons et des jours? Merci: c'est le minimum que nous leur devons, aux Davids des Salomons que vous êtes.

Et voici la prière. Salomon aurait pu demander, comme ce peut être encore une tentation lorsque la politique se décline en termes de combat, voire de guerres, oui demander la victoire de l'un sur l'autre, des uns sur les autres, dans le champ des batailles pour le pouvoir. Oui, solliciter de longs jours au parlement ou au gouvernement, par exemple, pour conjurer le couperet des élections, demander la richesse quand les intérêts particuliers – voire personnels – peuvent griser les ambitieux trop impatientes ou trop gourmands.

Et la prière de Salomon fut exaucée, la bonne, la vraie: «Parce que tu n'as pas demandé pour toi de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, je te donnerai un cœur intelligent et sage.» Ce roi exceptionnel – mais, diront peut-être certains, pas très «politiquement correct» –, avait demandé dans sa prière un cœur attentif pour bien gouverner son peuple et savoir discerner le bien et le mal. Il avait même ajouté, réaliste ou idéaliste?: «Comment, sans cela, pourrais-je gouverner ton peuple qui est si grand?».

Je trouve cette prière extraordinaire et pleine d'actualité, qu'en pensez-vous? Vous qui êtes ici comme magistrats choisis par notre peuple et dévoués désormais par serment au service de son bien.

Salomon s'éveilla, et voilà que c'était un songe. Un songe seulement? Ou une invitation à donner chair et sang à ce beau rêve? Mieux: une incitation à devenir, tous ensemble – peuple et magistrats – non pas des rêveurs mais des éveillés de la politique, dans le meilleur sens du mot, à savoir des serviteurs et des servantes d'une humanité qui, si elle est plus large que notre petite république, mérite, chez nous comme ailleurs, des hommes et des femmes sages, désintéressés et généreux. Je me permets d'ajouter: des visionnaires d'un avenir à construire sur des valeurs sûres. En somme le développement le plus durable, celui qui coïncide, je le crois, avec les inspirations puisées dans le christianisme et le meilleur de toutes les religions.

Et puis, la prière de Salomon finit si bien, et je crois que là-dessus, nous serons tous d'accord: «Salomon rentra à Jérusalem, il offrit des sacrifices de communion et il donna un banquet à tous ses serviteurs.» Sans oublier les dames, évidemment.

Heureuse législature, joyeux Noël, bonne année...et bon appétit!

Pasteur Andreas Rüttner

Von Menschen und Profilen; Dienen – aber mit Profil. Schon wieder einer – so ganz ohne Profil – ein typischer Politiker halt, der nur an seine Wiederwahl denkt. Ach er ist ein Pfarrer – so ganz ohne Profil – er redet allen nach dem Mund.

«Es tut uns leid, sie entsprechen leider nicht unserem Anforderungsprofil.» Oder anders gesagt: Wir können sie nicht brauchen.

«Geben wir ihm noch einen Monat Zeit. Wenn er sich dann in seiner neuen Stellung nicht profiliert...» – Oder anders gesagt: Sich nicht durchsetzt, nicht das Unverwechselbare schafft, dann...

Profilierte Menschen sind in.

Manchmal reden wir von Menschen wie von Pneus oder von Arbeitsstiefeln mit Profilgummisohlen – was nicht genügend griffig ist, muss ausgewechselt werden. Und wir setzen uns gegenseitig unter Druck. Wer möchte nicht sein eigenes, markantes Profil haben. Wer möchte nicht unverwechselbar sein und das Unverwechselbare schaffen in dieser Masse von Menschen, die in ihrer Lebensart in immer gleichere Schemen gepresst werden. Und so versuchen wir profiliert zu sein und fordern Profil von anderen.

Seitenansicht. Das Wort Profil heisst eigentlich nichts anderes als Seitenansicht. Wer sich von der Seite zeigt, der zeigt sein Profil. Und es stimmt: eine hohe Denkerstirn wirkt noch etwas höher – eine markante Nase noch etwas markanter, ein energisches Kinn noch etwas energischer. Doch was verbirgt die andere Hälfte des Gesichts? Was zeigt jene Seite, die beim Profilzeigen abgewendet wird? Ein störendes Muttermahl vielleicht? Eine alte Narbe? Profil zeigen heisst immer auch: Sich bewusst abwenden. Jene Seite verbergen, die – vielleicht – unahnnehmlich scheint. Von der man glaubt, dass sie nichts nützt. Es ist jene Seite von uns

vielleicht, deren wir uns schämen. Profil zeigen heisst immer auch: Sich zur Hälfte verstecken.

Und so habe ich einen ersten Wunsch. Für uns persönlich, für uns als Gemeinschaft und für uns als Staat: Dass wir uns in unserem Profilierungsstreben nicht von anderen Menschen abwenden. Dass wir versuchen, unverwechselbar zu sein, indem wir anderen von Angesicht zu Angesicht begegnen, uns in die Augen schauen. Dass wir den Mut haben, auch jene Seite von uns zu zeigen, die nicht den Erwartungen entspricht. Und vielleicht lernen wir zu begreifen, dass unsere Unverwechselbarkeit in der Zuwendung zum andern besteht und nicht im Sich-Abwenden zu finden ist.

Form. Profil heisst auch Form. Haben sie schon einmal die Form eines Flugzeugflügels näher betrachtet? Vorne ist ein solcher Flügel zart gerundet. Gegen hinten läuft er spitz aus. Und der Flügel ist als ganzer leicht gebogen. Wenn nun ein Luftstrahl über ein solches Profil streicht, entwickelt sich über dem Flügel ein Sog, der das Flugzeug in den Himmel zieht. Ohne dieses bestimmte Profil geht es nicht. Doch aufgepasst mit einem Flügelpofil lässt sich nur fliegen – auf alle Arten, gewiss. Doch um ein Dach damit zu decken ist es denkbar ungünstig.

Und so ist es auch mit uns Menschen. Verschiedene Aufgaben erfordern verschiedene Profile. Und ein Profil ist nur dann sinnvoll, wenn es auch einen Zweck erfüllt.

Und so habe ich einen zweiten Wunsch. Für uns persönlich, für uns als Gemeinschaft und für uns als Staat in einer Zeit, die sich wandelt: Hüten wir uns, in alten Profilen – in alten Formen – zu verharren. Haben wir den Mut, neue Aufgaben mit neuen Profilen lösen. Und verfallen wir nicht der Versuchung, uns nur eine Form um der Form willen zu geben.

Spuren. Profil heisst auch Spuren hinterlassen. Wer mit Profilgummisohlen ausgerüstet unterwegs ist, der hinterlässt Abdrücke. Das kann schlimme Folgen haben. Dann nämlich, wenn wir mit grobem Schuhwerk vieles niedertrampeln. Es kann aber auch nützlich sein. Dann, wenn wir uns im Nebel verirrt haben und auf Spuren treffen, denen wir folgen können.

Und so habe ich einen letzten Wunsch. Für uns persönlich, für uns als Gemeinschaft und für uns als Staat in einer manchmal nebligen, undurchsichtigen Zeit: Versuchen wir, mit unserem Dienst die Gesellschaft zu prägen. Gehen wir profiliert durch das Leben. Und – mit Gottes Hilfe – hinterlassen wir Spuren. Spuren, der Orientierung, denen man nachfolgen kann – und nicht Spuren der Verwüstung. Amen.

La célébration œcuménique terminée, le cortège se reforme dans le même ordre et se rend à l'Hôtel cantonal en empruntant la rue du Pont-Muré.

Après avoir rendu les honneurs sur la place de l'Hôtel-de-Ville, le Contingent des Grenadiers tire une salve d'honneur.

Puis c'est au son d'une marche exécutée par le Corps de musique de la Landwehr que les membres des Autorités législatives et exécutives gagnent l'Hôtel cantonal qui est pavoisé pour la circonstance et sur lequel flottent les couleurs fribourgeoises.

Ouverture de la séance

La séance est ouverte à 10 h 40.

Présence de 109 députés; absent: 1.

Est absent avec justification: M. Xavier Ganioz.

– Le Conseil d'Etat est présent in corpore.

La Présidente. Mesdames, Messieurs les Député-e-s, Mesdames, Messieurs les Conseiller-ère-s d'Etat, Madame la Secrétaire générale, Monsieur et Madame les Secrétares parlementaires, Mesdames, Messieurs les journalistes, Mesdames, Messieurs les huissiers, Mesdames, Messieurs, j'ai l'honneur d'ouvrir cette deuxième journée de session constitutive. Comme vous avez pu le constater dans l'ordre du jour que vous avez reçu, cette journée sera essentiellement réservée à l'élection des membres des commissions permanentes. Sans plus tarder, je passe au deuxième point de notre ordre du jour.

Communications

La Présidente.

1. Je vous informe que les député-e-s qui n'ont pas encore été pris en photo hier doivent impérativement le faire durant la matinée. Cela concerne une dizaine de personnes. Je vous remercie de votre collaboration.
2. Je vous rappelle que dans notre Parlement, les retards ne sont pas annoncés officiellement. Seuls le sont les excusés pour la séance. Je précise également qu'un député non assermenté peut être élu dans une commission, mais cependant il ne peut pas siéger tant qu'il n'a pas été assermenté.
3. Par ailleurs, je vous rappelle que la séance de ce jour va se prolonger au-delà de midi. Dès lors, une pause d'une demi-heure vous sera accordée pour vous permettre de vous restaurer.
4. Enfin, pour terminer, je vous informe que le Secrétariat du Grand Conseil sera fermé la semaine prochaine du lundi 26 décembre au 2 janvier 2012.

– Le Grand Conseil prend acte de ces communications.

Commissions

Commissions parlementaires nommées par le Bureau en sa séance du vendredi 23 décembre 2011

Commission spécialisée des routes et cours d'eau, nommée pour toute la durée de la législature

Elian Collaud (PDC/PBD), président, David Bonny (PS), Christian Duccotterd (PDC/PBD), Josef Fasel (PDC/PND), Bruno Fasel-Roggo (ACG), Fritz Glauser